

Benin

Arriver jusqu'aux villages reculés

Centres de Service de
Réseau communautaire
au Bénin

Rapport de pays

Eté 1999

Aujourd'hui, c'est une autre Afrique, dit le Père Nzamujo Godfrey Ugwuegmulam. Cette Afrique n'est pas encore connue par les mass media. Un nombre croissant d'entre nous refusent ce tableau déprimant de l'avenir... Nous n'avons pas le droit de dénoncer ce qui se passe... et de nous arrêter là. La manière de changer ce tableau est de construire une autre Afrique, notre Afrique.

African Farmer janvier 1994, p.41

UNE AUTRE AFRIQUE

Quand la famine a commencé à sévir en Afrique au milieu des années 80, le Père Nzamujo rentrait des Etats-Unis rejoignant son continent déterminé à mettre fin à la famine dans son pays. Prêtre dominicain du Nigeria, il était animé d'une mission en vue de créer une définition africaine du développement, avec « des systèmes de production basés sur l'avantage relatif ou comparatif de l'Afrique... La chaleur de l'Afrique, son humidité, sa vie biologique (bactéries, insectes et mouches), l'héritage culturel et le cadre conceptuel africains devraient être le fondement de notre nouvel ordre économique, » explique-t-il. L'essentiel, c'est que les gens « soient capables d'exploiter les ressources qui les entourent. »

Et, passant à l'action, le Père Nzamujo fondait le Centre Songhai au Bénin.

L'HISTOIRE DE SONGHAI

Le Centre Songhai a été décrit comme un institut de recherche et de formation bioagricole, ce qui est juste du point de vue technique. Mais personne ne porte de blouses de laboratoire dans ce centre, et il s'y passe bien plus de choses que le jardinage organique. On l'a loué pour son caractère si inventif, si novateur, son esprit d'entreprise et on l'a même cité comme le pionnier du développement durable. Mais cela ne suffit pas non plus pour en faire le tour. Car de fait, le Centre Songhai ne vise pas moins que de reconquérir le continent en valorisant la connaissance autochtone, les ressources locales et la sagesse traditionnelle. La philosophie de Songhai est la suivante, « des technologies doivent être développées par des personnes particulières, vivant dans des endroits particuliers et des conditions particulières pour répondre à leurs besoins particuliers. »

Ce que cela signifie en termes pratiques, c'est que Songhai crée de nouvelles manières de faire ce qu'il faut faire, de mettre au point et d'essayer des innovations au service de l'agriculture durable, de l'élevage, de la technologie appropriée, de la distribution alimentaire, du marketing, de la gestion financière et du suivi sur place pour aider les agriculteurs à créer des organisations et des réseaux locaux viables. Les zones rurales du Bénin dépendent de l'agriculture, mais les résultats vont bien au-delà de l'industrie alimentaire et du rôle des agriculteurs, améliorant l'accès des villageois à l'information, l'efficacité des systèmes villageois traditionnels et l'efficacité des modes essentiels d'organisation sociale et économique. En bref, le Centre Songhai est en train d'améliorer la qualité générale de la vie villageoise.

Profil du Bénin

Géographie

Superficie : 112 620 kilomètres carrés

Emplacement : Afrique de l'Ouest, donnant sur l'Océan Atlantique Nord et entouré par le Burkina Faso, le Niger, le Nigeria, le Togo

Questions environnementales : sécheresses ; approvisionnement insuffisant d'eau potable ; le braconnage menace la faune ; déforestation ; désertification

Terres arables : 13%

Habitants

Population : 5 902 178 habitants

Taux d'accroissement de la population : 3,31%

Structure d'âge : 0-14 ans : 48% ; 15-64 ans : 50%

Taux de naissance : 46,28 naissances/1 000

Taux de mortalité infantile : 102,7 décès/1 000 naissances vivantes

Espérance de vie à la naissance : 53,15 ans

Indice synthétique de fécondité : 6,56 enfants nés/femme

Groupes ethniques : 42, les plus importants sont les Fons, les Adjias, les Yorubas, les Baribas

Religions : croyances autochtones 70%, musulmans 15%, chrétiens 15%

Langues : français (officiel), fon et yoruba, langues tribales

Alphabétisation (âgés de 15 ans et plus pouvant lire et écrire) : population totale : 37% ; hommes : 48,7% ; femmes : 25,8%.

Economie

PIB : 8,2 milliards \$

PIB par habitant : 1 440 \$

PIB par secteur : agriculture 36,8%, industrie 12,6%, services 50,6%

Taux d'inflation : 14,5%

Budget : recettes : 272 millions \$; dépenses : 375 millions \$

Communications

Téléphones : 16 200

Stations d'émissions radiophoniques : AM2, FM2

Stations de télédiffusion : 2

Télévisions : 20 000

Département du Commerce américain, Banque de données du commerce national, 19 février 1999

Aux confins du Bénin

Le siège de Songhai se trouve à Porto Novo, cœur de la capitale politique du Bénin, au Sud du pays. De jeunes agriculteurs et entrepreneurs viennent partout du continent pour travailler dans la ferme de Songhai et acquérir ainsi l'expérience qu'ils pourront partager avec leur communauté.

Mais cela ne suffit pas pour le Père Nzamujo qui souhaite, lui, que les messages de Songhai aillent aux confins mêmes du Bénin, dans les régions les plus reculées.

La communication est pratiquement inexistante avec des villages tout au Nord du pays où réside la plupart de la population. Et même les téléphones y sont rares. Aussi, Songhai a-t-il décidé de prendre deux mesures importantes pour amener la montagne, pour ainsi parler, jusqu'aux gens. Premièrement, deux nouveaux centres de Songhai vont ouvrir en 1999, l'un à Savalou pour couvrir le centre du pays et l'autre à Parakou, à la frontière du Nord.

Deuxièmement, les trois sites de Songhai vont accueillir, gérer et opérer des Centres de Service de Réseau communautaire (CSRC) où des ordinateurs permettront une communication audio, vidéo et de texte via l'Intranet, le courrier électronique et l'Internet, reliant les sites Songhai entre eux et avec le reste du monde.

Connexion sans infrastructure ? Pour pallier aux problèmes d'électricité et de télécommunications dans le pays, les CSRC de Songhai utiliseront l'énergie solaire et des liens à hyperfréquence pour faire fonctionner les ordinateurs ainsi qu'une technologie de radio à haute fréquence assurant des liens de communication fiables et rapides. Outre le fait d'arriver ainsi à une qualité et à une rapidité de transmission qui n'est pas possible en utilisant les lignes de téléphone locales, cette technologie va nettement diminuer les coûts de fonctionnement. Elle permettra également à Porto Novo, où la connectivité externe est meilleure, d'être un centre-relais pour les endroits plus reculés de Parakou et de Savalou.

Le Centre de Songhai a mis en place un vaste réseau de partenaires du développement au sein du Bénin et à l'échelle internationale avec lesquels il maintient le contact, échange l'information, fournit des services et réalise des projets conjoints. Etre le pionnier des réseaux électroniques, de l'éducation à distance et de l'apprentissage continu devient donc une extension naturelle de ce rôle.

Sur le village

Les deux nouveaux centres de Songhai ressemblent davantage aux autres fermes des régions où ils sont situés. Les deux se trouvent au milieu d'un ensemble de villages et les habitants les voient ni plus ni moins que comme de nouveaux voisins. Vu que les centres font partie du village, qu'ils partagent les mêmes problèmes et travaillent côte à côte avec les habitants locaux, le Père Nzamujo ne s'attend pas à beaucoup de débat entre les résidants quant à l'adéquation des ordinateurs. Il ne pense pas que les gens vont remettre en question cet outil se demandant s'il n'est pas trop sophistiqué pour eux ou s'il ne vaudrait pas mieux recevoir des articles plus fondamentaux, l'essentiel ici, c'est qu'il s'agit d'une manière pour Songhai de transmettre son information sur la manière par exemple de fabriquer des briques sans les cuire, aux habitants de tout le pays faisant que pour chacun, il sera plus facile de construire une nouvelle maison. C'est un moyen de répandre l'information sur les méthodes permettant d'accroître les rendements agricoles, de diminuer la prévalence de maladies parmi le bétail et d'organiser plus efficacement les travaux. L'accès à une information utile est nécessaire, souhaité et elle est la bienvenue, et même si la communication électronique est nouvelle et différente, elle est également rapide et riche de promesses et de potentiel. Les ordinateurs ne soulèveront probablement aucune controverse car, en fin de compte, tout le monde sera content.

Le projet CSRC comprendra un programme de formation pour le personnel de chacun des trois centres qui, à son tour, fournira à la population en général l'occasion de maîtriser et d'utiliser les

Services offerts

Accès aux ordinateurs –

traitement de texte, base de données et tableurs, graphiques

Services de communication/information –

fax, courrier électronique, www/Internet, Intranet, dialogue sur le Web, téléconférence, CD-ROM, information sur papier

Formation –

utilisation générale de l'ordinateur, utilisation des services de communication et d'information offerts, mise au point de matériel de formation multimédias, site de formation pour des groupes et individus en utilisant l'éducation à distance.

Mise au point de matériel pédagogique –

CD-ROM, modules multimédias et cours d'éducation à distance.

technologies de l'information. Sous la direction du Père Nzamujo, qui est un ingénieur d'informatique très qualifié au même titre qu'un microbiologiste, les centres Songhai comptent la compétence technique et la vision nécessaires pour introduire et intégrer les CSRC aux villages du Nord du Bénin.

Pour ses accomplissements à Songhai, le Projet Hunger a nommé le Père Nzamujo colauréat du Prix Afrique de 1993. Pour ses travaux en Afrique, les rois (chefs) du Bénin lui ont décerné le titre de Majeobaje, qui signifie, Il ne permet pas que le mauvais s'installe.

Questions d'emplacement

L'emplacement relève d'une véritable gageure au Bénin, comme d'ailleurs dans la plupart du monde en développement. Quand ils existent, les télécentres, les cybercafés et les centres d'apprentissage communautaires sont généralement situés dans des centres urbains mieux desservis et non pas dans les zones reculées ou rurales. Certes, l'infrastructure des principales zones urbaines se prête davantage à la mise en place de tels services, où il faut une concentration de la population pour maintenir la viabilité financière. Mais il est également vrai que les centres urbains secondaires et tertiaires, justement parce qu'ils manquent du soutien disponible dans les capitales, ont un besoin peut-être encore plus urgent des services que leurs camarades des villes.

Rôle de LearnLink

Le projet CSRC est soutenu par l'USAID et mis en œuvre par LearnLink, projet de l'Académie pour le Développement de l'Éducation. Connecter les individus et les communautés avec les ressources dont ils ont besoin pour atteindre leurs propres objectifs de développement est un but central du travail de LearnLink.

De manière plus spécifique, LearnLink est chargé des activités suivantes au Bénin :

- Création de trois Centres de Service de Réseau communautaire (CSRC) pilotes multimédias établis en réseau
- Fournir une assistance technique pour aider le personnel de Songhai à mettre au point et à administrer des stages de formation à distance et des sites Web et profiter de la capacité de recherche de l'Internet
- Rénover et recâbler les trois emplacements proposés
- Acheter et installer les ordinateurs et d'autres équipements et fournitures pour les centres et former le personnel local en matière d'installation et d'entretien
- Vérifier que les Centres sont capables de fournir des services qui répondent aux besoins communautaires
- Elaborer et appliquer un plan réaliste de viabilité propre pour chacun des centres
- Employer un personnel local avec de l'expérience pour fournir des services de gestion, d'administration et de formation aux centres
- Fournir une formation et une assistance technique au personnel du Centre et autre personnel de Songhai portant sur l'utilisation, l'entretien et le développement de pédagogie de l'éducation à distance, notamment le développement d'ensembles éducatifs multimédias
- Mettre en place et appliquer un système de suivi et d'évaluation pour les CSRC

En ce qui concerne la connexion à l'Internet en Afrique, les capitales politiques sont ciblées par les premières initiatives alors que les villes plus petites, dont certaines sont des centres éducatifs ou économiques sont peu desservies, voire pas desservies du tout. Il est important que la tendance de concentrer de nouvelles ressources dans des zones qui sont déjà relativement bien desservies soit modifiée par le biais d'un effort en vue d'étendre à plus vaste échelle les précieux services éducatifs. C'est bien là la mission des CSRC de Songhai. Tel que l'indique le Père Nzamujo, « Ce que nous disions ici dans notre coin, maintenant est dit en public. »

Le meilleur des deux mondes

Les Centres de Service de Réseau communautaire de Songhai répondent à trois objectifs de développement formel : (1) permettre un meilleur partage de l'expérience de Songhai de Porto Novo avec les élèves, les formateurs et les communautés dans les nouveaux centres (et au-delà) via des cours d'éducation à distance multimédia apportés par Internet ou CD-ROM ; (2) faciliter l'administration des nouveaux centres par le biais d'un Intranet à Songhai ; et (3) permettre à Songhai de partager davantage de son expérience avec le monde de développement plus vaste par le biais du World Wide Web.

Une visite du Père Nzamujo

Nous avons mieux réussi que l'université dans notre élevage du Talapia (poisson-chat). Ils ont obtenu 1,4 gramme par jour et nous avons obtenu 1,6 ! Nous produisons 4 tonnes de larves d'insectes par mois pour nourrir les poissons et ces insectes n'ont jamais un jour de libre ! Nous élevons 3 000 poulets par semaine, et nous utilisons ce qui tombe des poulaillers pour nourrir les insectes. Ainsi, nous nous mettons à l'abri des insectes !

Un garçon a mis des noix de palme dans les étangs de poissons. Cela attire les insectes, ils mouillent leurs ailes et les poissons les mangent ! Les jeunes rivalisent entre eux pour trouver de nouvelles inventions !

Généralement, seuls 10% des poissons-chats survivent. A l'Ouest, nous accroissons cela avec de l'eau courante. C'est un véritable gaspillage. Ces poissons se reproduisent pendant la saison des pluies. Nous stimulons une saison des pluies avec une douche ! Ensuite, nous diminuons le niveau d'eau et nous enlevons les parents pour qu'ils ne mangent pas les œufs. Trente pour cent des œufs vont éclore.

Généralement, les poissons sont tués par l'ammoniaque qui est libéré quand les autres œufs meurent. Aussi, nous ajoutons des bacilles qui s'attachent aux vieux œufs et emprisonnent l'ammoniaque. Ensuite, nous ajoutons des daphnies pour manger les bacilles et libérer l'oxygène. Nous arrivons à un taux de survie de 90% et nous doublons le taux de croissance.

Songhai est également en train d'étudier les médecines à base d'herbes. Java, un singe, est le génie qui trouve les herbes. Lorsqu'il mange une mangue gâtée et attrape la dysenterie, nous le laissons courir et nous essayons de trouver les herbes qu'il mange pour se remettre.

Du Projet Hunger
<http://www.thp.org>

Le personnel à Songhai recevra une formation pour gérer les centres où les services seront gratuits au départ ou subventionnés pour montrer aux clients ce qui est offert. Après trois mois, une structure de services payants sera mise en place en vue de garantir la viabilité financière.

Tel que le reconnaît le Père Nzamujo, les centres de service de réseau informatique sont la manière la plus efficace et la plus pratique d'étendre l'expérience de Songhai à un grand nombre de personnes au Bénin et sur l'ensemble de l'Afrique. A ce titre, ils témoignent de l'approche plus générale de Songhai au développement : intégrer des méthodes, processus, techniques, inventions et idées soigneusement choisis de l'époque moderne à des systèmes économiques, culturels et environnementaux traditionnels – en d'autres mots, restructurer et améliorer la réalité tout en gardant intactes les racines.

L'argent, c'est comme l'eau

S'exprimant par ces mots sur le développement africain en général, le Père Nzamujo dit :

L'argent, c'est comme l'eau. Si le sol est sablonneux, elle s'écoule. Le monde a submergé la société africaine avec de l'argent et cela a érodé la société. Personne n'a investi dans la capacité d'absorption.

Le projet des Centres de Service de Réseau communautaire (CSRC) à Songhai doit continuer à fournir diverses occasions de communication, d'éducation et d'apprentissage continu au Bénin et aider à élargir l'accès à l'Internet en Afrique. A ce titre, l'initiative renforcera la capacité de Songhai à promouvoir un modèle de développement adapté à l'Afrique, étendant la vision de Songhai au développement durable et, tel qu'en conviendrait le Père Nzamujo, à investir directement dans la capacité d'absorption de l'Afrique.

LearnLink est un contrat quinquennal de quantité indéfinie (No. HNE-I-00-96-00018-00) de l'Agence des Etats-Unis pour le Développement international (USAID). Il est financé par le Centre du Développement des Capacités humaines du Bureau global de l'USAID, du Bureau Afrique et d'autres bureaux et missions de l'USAID. Il est administré par l'Académie pour le Développement de l'Education (AED), qui comprend également le Laboratoire de Démonstration nationale pour les Technologies d'Information interactive (LDN). Le LDN répond aux obligations de démonstration et d'échange d'information du contrat LearnLink.

Pour des informations supplémentaires, prière de contacter :

Dr. Dennis Foote
Project Director
(202) 884-8708
dfoote@aed.org

Steven Dorsey
Deputy Director
(202) 884-8724
sdorsey@aed.org

LearnLink Project, AED
1825 Connecticut Avenue NW
Washington, DC 20009
Fax: (202) 884-8979
Email: learnlink@aed.org
www.aed.org/learnlink

Dr. Anthony Meyer
G/HCD/BELS
(202) 712-4137
ameyer@usaid.gov

Dr. Luis Rodriguez
G/HCD/BELS
(202) 712-0168
lrodriguez@usaid.gov